

Bégaïement



Le *bégaïement*, également appelé trouble de fluidité verbale ou dysfluidité, est une perturbation de la fluidité normale de la parole. Ce terme recouvre des troubles de gravité très variable. Il peut inclure des personnes ayant des difficultés à peine perceptibles, pour qui le problème est surtout esthétique, mais aussi d'autres qui présentent des symptômes extrêmement graves et pour qui le problème empêche pratiquement toute communication orale. Le bégaïement est caractérisé par une répétition involontaire de sons, une prolongation de certains sons, syllabes ou mots, ou une hésitation ou pause anormale avant de parler (que l'on appelle collectivement des « blocages »). Les personnes qui bégaient évitent parfois certains mots et les remplacent par d'autres. Les répercussions du bégaïement sur le fonctionnement et l'état émotionnel de la personne sont notamment la crainte d'avoir à prononcer certaines voyelles ou consonnes, l'anxiété d'être vue en train de bégayer dans des situations sociales, une isolation auto-imposée, de l'anxiété, du stress, un sentiment de honte ou une impression de « perte de contrôle » en parlant.

Conseils pour la planification et la sensibilisation

- Rencontrez l'élève et ses parents au début de l'année scolaire afin de discuter de la façon dont l'école peut répondre aux besoins de l'élève relativement à son incapacité. Vous pourriez, entre autres, vous informer au sujet de ce qui suit :
 - les éléments déclencheurs du bégaïement;
 - les stratégies fructueuses utilisées à la maison ou dans la communauté qui pourraient également être utilisées à l'école.
- Collaborez avec les parents et l'élève afin de déterminer s'ils désirent communiquer aux pairs de l'élève des renseignements précis au sujet du bégaïement et comment cela pourrait se faire. S'ils souhaitent le faire, une consultation auprès d'un orthophoniste pourrait s'avérer utile pour obtenir des conseils sur les stratégies à privilégier.
- Collaborez avec l'équipe-école ou l'équipe de l'autorité scolaire afin de déterminer et de coordonner toute consultation et tout service (p. ex., des soins d'orthophonie) qui pourraient s'avérer nécessaires.
- Prenez soin de bien vous renseigner sur la façon dont le bégaïement peut avoir une incidence sur l'apprentissage et le bien-être émotionnel et social de l'élève. Le fait de lire à ce sujet, de poser des questions et de parler à des professionnels qualifiés améliorera votre compréhension et vous aidera à prendre des décisions visant à appuyer la réussite scolaire de l'élève.

Votre sensibilisation doit commencer par un dialogue avec les parents.

Conseils pour l'enseignement

- Montrez l'exemple en parlant lentement. Cela fonctionne mieux que de dire à l'élève de ralentir. Un élève à qui on demande sans arrêt de ralentir peut décider tout simplement de parler moins souvent.
- Écoutez avec intérêt (p. ex. regardez l'élève dans les yeux, soyez attentif et attendez patiemment). Concentrez-vous sur ce que l'élève est en train de dire et non la manière dont il le dit.



- Écoutez avec respect en évitant d’interrompre l’élève, de terminer ses phrases, de prononcer les mots à sa place ou de donner des conseils simplistes (p. ex. « détends-toi », « ralentis » ou « respire »).
- Faites des pauses en parlant pour donner à l’élève l’occasion de prendre la parole.
- Paraphrasez ce que l’élève dit pour lui montrer que vous l’avez compris.
- Soyez honnête envers l’élève si vous n’avez pas compris ce qu’il a dit (p. ex. en disant : « Je n’écoutais pas assez attentivement, pourrais-tu répéter ce que tu viens de dire? » ou bien : « Je n’ai pas compris, pourrais-tu répéter? »)
- Établissez des routines régulières pour éviter le plus possible que l’élève se dépêche inutilement.
- Limitez le nombre de fois où l’élève doit prendre la parole ou lire à voix haute lorsqu’il est fatigué, malade ou stressé.
- Faites davantage de commentaires et poser davantage de questions ouvertes lorsque l’élève est dans ses mauvais jours (p. ex., dites : « J’aime bien les couleurs que tu as utilisées dans ta peinture. » plutôt que « Peux-tu me parler de ton dessin? »).
- Donnez les mêmes responsabilités à l’élève qu’aux autres et faites-le participer à toutes les activités de la classe.
- Permettez à l’élève de s’exercer pour les devoirs à l’oral (p. ex. les présentations à l’oral, la lecture à voix haute et la réponse aux questions) dans des situations plus faciles (devant vous, un membre de la famille ou un ami) avant de passer à des situations plus difficiles (devant la classe ou dans un spectacle de l’école).
- Si l’élève est anxieux à l’idée de parler ou de lire à haute voix, faites parler plusieurs élèves avec lui à l’unisson.
- Limitez le nombre de situations où l’élève doit se presser, car elles nuisent à son énonciation fluide.
- Quand les élèves doivent répondre à des questions oralement, demandez-leur d’éviter de répondre spontanément et montrez-leur comment prendre le temps de réfléchir avant de répondre.
- Dans les activités de groupe, associez l’élève qui bégaié à des partenaires agréables et patients qui lui permettront de participer équitablement.

Conseils pour l’amélioration du bien-être émotionnel et social de l’élève

- Faites participer l’élève et ses parents à la planification des transitions d’un niveau scolaire à un autre et entre les différentes écoles.
- Observez et signalez les situations qui semblent favoriser une élocution fluide et réduire le bégaiement de l’élève.
- Soutenez l’acquisition d’aptitudes d’autonomie par l’élève, entre autres pour qu’il comprenne lui-même ses « déclencheurs » (p. ex. le stress, le manque de sommeil, les présentations à l’oral) ainsi que les stratégies ou aides efficaces (p. ex. lire à l’unisson avec d’autres personnes).
- Soyez attentif à la possibilité que d’autres élèves taquent ou intimident l’élève qui bégaié. Intervenez de manière à conforter l’estime de soi et la confiance de l’élève, par exemple :
 - en travaillant à accroître l’acceptation et le respect des différences chez les autres;
 - en établissant une atmosphère d’aucune tolérance pour l’intolérance;
 - faites de la résolution de problèmes avec l’élève qui bégaié et d’autres membres de l’équipe pour créer un plan d’action pour gérer la taquinerie des autres.

Les parents connaissent bien leur enfant et peuvent aider en donnant des suggestions de façons d’appuyer son bien-être émotionnel et social. L’emploi collaboratif de stratégies à la maison, à l’école et dans la communauté peut les rendre plus efficaces.



En réfléchissant à ces conseils, posez-vous les questions suivantes :

1. Ai-je besoin de reparler avec les parents afin de mieux comprendre les forces et les besoins de l'élève? Oui Non
2. Ai-je besoin d'un perfectionnement professionnel ciblé?
Si oui, quels sujets et quelles stratégies devrais-je explorer? Oui Non
3. Ai-je besoin de consulter le personnel de mon autorité scolaire?
Si oui, quels enjeux et quelles questions explorerons-nous? Oui Non
4. Ai-je besoin de consulter des prestataires de services externes?
(p. ex. Réseau d'adaptation scolaire, Santé à l'école, Alberta Children's Hospital, Hôpital Glenrose)
Si oui, quels enjeux et quelles questions explorerons-nous? Oui Non
5. Des évaluations supplémentaires de cet élève sont-elles nécessaires pour faciliter la planification à son sujet?
Si oui, à quelles questions ai-je besoin de réponses? Oui Non
6. L'élève a-t-il besoin des services d'un fournisseur externe?
Si oui, à quels résultats pourra-t-on s'attendre? Oui Non

Liens vers d'autres renseignements :

Beausoleil, N. *Comment aider un élève qui bégaille?*, <http://cliniquebeausoleil.com/wp-content/uploads/2013/04/Document-pour-les-professeurs.pdf>.

Du bégaiement dans ma classe : site destiné aux enseignants. *Que faire pour aider un enfant qui bégaille?*, <https://dubegaiementdansmaclasse.wordpress.com/accueil/que-faire-pour-aider-un-enfant-qui-begaie/>.

National Association of Young People Who Stutter. *Friends*, <http://www.friendswhostutter.org>.

National Stuttering Association. *If you stutter, you're not alone*, <http://www.nsastutter.org>.

Orthophonie et audiologie Canada. *La communication à cœur*, http://oac-sac.ca/?_ga=1.79105812.1224582701.1453145613.

University of Alberta. *Institute for Stuttering Treatment and Research*, <http://www.istar.ualberta.ca>.

Veillez noter que ces sites Web sont proposés à titre de renseignement uniquement. Il revient à l'utilisateur d'en valider l'exactitude au moment de les utiliser.

